

n° 283 Rio de Janeiro le 17 avril 1823

M. S. Ex^{te} Monsieur Le Vicomte de Chateaubriand
Ministre des Affaires Etrangères.

Monsieur

A mesure que les députés nommés par les diverses provinces à l'assemblée constituante et législative du Brésil sont arrivés en cette capitale, tous se sont empressés d'aller immédiatement rendre leurs devoirs au Prince qui est à la tête du gouvernement et il les a constamment reçus avec affabilité et considération. Dans les premiers temps, après quelques phrases banales sur les événements du Brésil et sur la nécessité de son organisation définitive, S. M. leur disait ordinairement qu'il ne leur rappellerait pas l'autorité de l'histoire ancienne pour faire sentir les dangers que présentaient des assemblées de cette nature lors que les membres qui la composent se laissent entraîner par de fausses théories, mais qu'il se contentait de réclamer leur attention sur les tristes résultats de la réorganisation de l'Empire et de la Constitution faite par les Cortès de Lisbonne. Dès que les événements du 30 octobre commencent à dévoiler les yeux de ce jeune Prince, et qu'il a pu apprécier la perfidie des conseils qui l'égarèrent et l'entraînèrent; son langage a pris plus d'assurance, il s'est écrié pour quelque chose et a déclaré avec fermeté que si les députés faisaient des lois équitables il s'empresmerait de les sanctionner, mais que l'Empereur n'imiterait jamais les condamnances absolues de Ferdinand VIII et de Jean VI. Dans ces derniers temps le Prince a même dit à plusieurs députés de ne pas oublier que l'armée et la masse des citoyens avaient déjà manifesté hautement qu'ils ne voulaient pas de constitution qui favorisât l'anarchie en bouleversant tout; et qu'ils pussent bien assurés de le trouver toujours à la tête de l'armée pour s'opposer à de pareilles iniquités. Il n'y a pas le moindre doute, Monsieur, que ce langage dans la bouche d'un jeune Prince aussi brave et aussi entreprenant et d'une éloquence très persuasive.

La série de ma correspondance, la fidélité avec laquelle
 j'ai annoncé dans un ouvrage imprimé qui est connu, complètement
 séduisant, se dirigerait de bonne voie, diriment convaincre V. Ex.^{te}
 de l'impartialité de mes rapports et que j'ai cherché à rendre les
 événements du Brésil tels qu'ils se passent et à les mettre dans
 leur vrai jour. Je persisterai dans ces mêmes principes et V.
 Ex.^{te} peut y compter.

Je m'empresse de transmettre ci-joint à V. Ex.^{te} le Journal
 officiel d'aujourd'hui dans lequel il y a un article intéressant
 dont j'envoie sous ce pli la traduction.

Malet